

pre à faire connoître l'objet et l'utilité de l'ouvrage qu'il annonce.

Le célèbre Dumarsais a donné le premier, en France, l'idée d'apprendre les langues au moyen des versions interlinéaires, et l'on s'y servoit avec succès des cours de M. Luneau de Boisgermain, pour apprendre de cette manière le latin, l'anglais et l'italien. Un journal de France tout récent, nous apprend que l'on vient de traduire de la sorte les distyques de Caton, pour faciliter aux Français l'étude de la langue allemande.

M. l'abbé Grandmottet a donc rendu un service important aux Allemands, qui veulent apprendre le français, en leur procurant le secours d'une méthode justifiée par l'expérience. Mais comme cette méthode est peu connue en Allemagne, il a cru devoir en exposer l'usage et les avantages dans son prospectus. Il commence par mettre sous les yeux du public un morceau pris au hasard dans sa traduction du Télémaque. Cet exemple suffiroit pour montrer que la version interlinéaire a le double mérite de présenter, sans le secours des dictionnaires, le sens naturel de tous les mots, leurs nombres, leurs cas, leur tems etc. de faire connoître la syntaxe, le style, le génie de la langue que l'on étudie. Plus la version interlinéaire paroîtra étrange et barbare, plus elle fera sentir aux commençans par où les deux langues diffèrent. Il ré-